

TNS

LA PICCOLA FAMILIA

Saison 16-17

Dossier de presse



Le Radeau de la Méduse

Création 2016 au Festival d'Avignon

Texte **Georg Kaiser**

Mise en scène **Thomas Jolly***

Traduction **Huguette et René
Radrizzani**

Avec

Youssef Abi-Ayad, Éléonore Auzou-Connes,
Clément Barthelet, Romain Darrieu, Rémi
Fortin, Johanna Hess, Emma Liégeois, Thalia
Otmanetelba, Romain Pageard, Maud
Pougeoise, Blanche Ripoché, Adrien Serre

Et en alternance

Blaise Desailly et Gaspard Martin-Laprade

Dates

Du dimanche 17
au mardi 20 juillet 2016

Horaires

Dimanche 17 à 15h | Lundi 18 à 15h et 20h |
Mardi 19 à 15h et 20h | Mercredi 20 à 15h

Salle

Gymnase du lycée Saint-Joseph

* Artiste associé au projet du TNS

Tournée 16-17

Strasbourg | 1 - 11 juin | Théâtre National de Strasbourg
Paris | 15 - 30 juin | Odéon - Théâtre de l'Europe

#LeRadeauDeLaMeduse

Photos libres de droits : bit.ly/RDLM-HD

Contacts

La Piccola Familia | Doette Brunet-Lefèvre
06 21 43 59 41 | doette.brunet@lapiccolafamilia.fr

TNS | Suzy Boulmedais
03 88 24 88 69 | 07 89 62 59 98 | presse@tns.fr

Compagnie La Piccola Familia
20 rue Alsace Lorraine 76000 Rouen
www.lapiccolafamilia.fr

 @Thomajolly

LA
PICCOLA
FAMILIA

TNS

 Théâtre National de Strasbourg

1 avenue de la Marseillaise 67000 Strasbourg | 03 88 24 88 00 | www.tns.fr

 @TNS_TheatrStras |  TNS.Theatre.National.Strasbourg |  TNSstrasbourg

En 1940, de jeunes enfants anglais, âgés de neuf à douze ans, se retrouvent isolés en pleine mer sur un canot. Ils avaient pris le bateau pour fuir le Blitz, mais leur navire, bombardé, a coulé. Bien décidés à être solidaires et exemplaires face à la situation, ces jeunes chrétiens s'organisent pour se rationner et se répartir les tâches. Mais la découverte de leur nombre va saper cette harmonie : ils sont treize. Qui est le « Judas » parmi eux, qui les empêchera d'être sauvés ? Cette pièce de Georg Kaiser (1878-1945) met à jour les dérives de l'éducation, les mécanismes d'endoctrinement et la cruauté d'une société qui ne peut se passer de bouc émissaire.

[Thomas Jolly](#) est comédien et metteur en scène de théâtre et d'opéra. Avec sa compagnie fondée en 2006, La Piccola Familia, il met en scène Marivaux, Sacha Guitry, Mark Ravenhill. Entre 2010 et 2014, il crée les quatre épisodes de *Henry VI* de Shakespeare ; l'intégralité des dix-huit heures de spectacle est présentée au Festival d'Avignon 2014. En 2015, il met en scène sa « suite » historique : *Richard III*, dans laquelle il incarne le rôle-titre.

Les 23 jeunes artistes du spectacle ont été formés à [l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg](#). Fondée sur l'interdisciplinarité, l'École forme au sein d'une même promotion de 25 élèves, des acteurs, régisseurs-créateurs, scénographes-costumiers, metteurs en scène et dramaturges. Leur formation dure 3 ans. Le recrutement se fait par concours 2 années sur 3 (prochain concours en 2017).

Générique

Texte Georg Kaiser

Mise en scène Thomas Jolly*

Traduction de l'allemand Huguette et René Radrizzani

Scénographie Heidi Folliet, Cecilia Galli

Construction Heidi Folliet, Cecilia Galli, Léa Gadbois-Lamer, Marie Bonnemaïson, Julie Roëls

Costumes, maquillages et coiffure Oria Steenkiste

Accessoires Léa Gadbois-Lamer

Lumière Laurence Magnée

Vidéo et effets spéciaux Sébastien Lemarchand

Son Auréliane Pazzaglia

Composition musicale Clément Mirguet

Plateau et machinerie Marie Bonnemaïson, Julie Roëls

Régie générale Marie Bonnemaïson

Collaboration à la mise en scène Mathilde Delahaye, Maëlle Dequiedt

Consultante en théologie Corinne Meyniel

Accompagnement artistique Thibaut Fack (scénographie), Clément Mirguet (son), Antoine Travert (lumière)

Équipes techniques et pédagogiques Bruno Bléger (régie générale), Dominique Lecoyer (directrice des études), Pierre Albert (scénographie et costumes), Sophie Baer (lumière), Hervé Cherblanc (scénographie), Gregory Fontana (son et vidéo), Elisabeth Kinderstuth (costumes), Roland Reinewald (artifices), Françoise Rondeleux (chant), Bernard Saam (plateau), Hélène Wisse (maquillages et coiffure)

Décor et costumes réalisés aux ateliers du Théâtre National de Strasbourg.

* Artiste associé au projet du TNS

En bleu, les artistes formés à l'École du TNS

Dates

**Du dimanche 17
au mardi 20 juillet 2016**

Horaires

Dimanche 17 à 15h

Lundi 18 à 15h et 20h

Mardi 19 à 15h et 20h

Mercredi 20 à 15h

Salle

Gymnase du lycée Saint-Joseph

Durée

1h45

Production Théâtre National de Strasbourg Coproduction La Piccola Familia

La Piccola Familia est conventionnée par la DRAC Normandie, la Région Normandie et la ville de Rouen

Le Radeau de la Méduse de Georg Kaiser est publié aux éditions Fourbis

Spectacle créé le 17 juillet 2016 au Festival d'Avignon

Tournée 2016-2017

Strasbourg | 1 - 11 juin | Théâtre National de Strasbourg

Paris | 15 - 30 juin | Odéon - Théâtre de l'Europe

Note d'intention

« J'ai eu un coup de foudre pour ce texte que j'ai découvert en 2004. J'avais dans l'idée de le mettre en scène un jour. Quand Stanislas m'a proposé de prendre en charge l'atelier de sortie des élèves du Groupe 42, avec six filles et six garçons dans la section Jeu, ça m'a paru être le projet idéal. Je ne voulais pas qu'il s'agisse d'un «exercice» de fin d'études, mais que les élèves soient confrontés aux conditions réelles d'une production. Ainsi, il s'agit plutôt d'un «spectacle d'entrée» dans la vie professionnelle.

Si *Le Radeau de la Méduse* a été écrit entre 1940 et 1943, la pièce brasse des questions épineuses qui sont malheureusement toujours d'actualité. À commencer par la situation, qui renvoie au déplacement des populations en temps de guerre : des enfants qui ont fui leurs villes bombardées se retrouvent sur un canot en pleine mer, sans savoir où ils pourront arriver, ni quand. Comment faire face à cette violence de l'inconnu ?

Ces jeunes enfants, qui sont tous chrétiens et ont reçu la même éducation, se divisent sur ce qu'il faut penser et faire. La pièce soulève la question de l'interprétation d'un texte religieux, d'une éducation religieuse. Au travers de cette micro-société, Kaiser interroge de manière impitoyable les mécanismes de pensée et de parole qui se mettent en place pour chercher à donner du sens aux événements – y compris au vent, au brouillard, à la peur. De ces différentes interprétations naissent les dissensions au sein de cette communauté. Pour moi, cette pièce est un concentré de la tragédie de l'humanité : quoi qu'on invente comme dispositif religieux, social, pour être ensemble, les humains se divisent et vont jusqu'à la barbarie. Comment émerge-t-elle ? Y compris chez des enfants si pleins de «bonne volonté» ?

Ce qui est troublant, c'est qu'ils ne sont a priori pas violents. Tout passe par la parole, la «logique», le pouvoir de conviction. Ces enfants sont déjà des adultes en devenir, l'adulte en eux grandit et s'exprime à ce moment-là, pour le meilleur comme pour le pire. La pièce pose aussi des questions de théâtre passionnantes. Comment rendre compte de la parole d'enfants sans «jouer les enfants» ? Comment faire coexister les deux dimensions qui sont d'une part le réalisme du huis clos, l'intimité, et d'autre part le vent, le brouillard, la mer ? Sans écran vidéo, c'est une facilité à laquelle je me refuse. Mais avec une «bande originale» composée par Clément Mirguet.

La façon dont j'ai travaillé avec le Groupe 42, régisseurs, scénographes, acteurs et metteurs en scène, est la même qu'avec ma compagnie : je ne suis pas un metteur en scène omnipotent face à des «exécutants». Je suis le garant de la cohérence, celui qui manœuvre l'ensemble de l'équipe pour lui permettre de s'approprier l'œuvre. »

Thomas Jolly

propos recueillis - avril 2106

Georg Kaiser

L'auteur fut sans doute l'un des dramaturges les plus adulés dans l'Allemagne de l'entre-deux guerres, à l'égal de Bertolt Brecht ou de Gerhart Hauptman. Considéré comme appartenant à l'école expressionniste, il s'en échappe pour produire deux romans, plus de quarante-cinq pièces de théâtre et des dialogues philosophiques. A l'arrivée des nazis au pouvoir en 1933 qui le considèrent comme un auteur dégénéré et qui font brûler ses œuvres en place publique, il échappe à une arrestation, fuit et se réfugie en Suisse où il reprend son activité d'auteur dramatique. C'est en 1942 qu'il écrit *Le Radeau de la méduse*. Il décède en 1945 sans être revenu dans son pays natal.



Photo © Jean-Louis Fernandez

LA DEUXIÈME FILLE. *Après un silence.* Nous sommes des enfants. Tout un navire plein d'enfants. Nous jouons, nous chantons et ne faisons de mal personne. Si nous le faisons, chacun pourrait nous corriger avec des verges. Pas besoin de lancer des bombes sur nous. Sommes-nous si mauvais ? Sommes-nous déjà des adultes ? Nous voulons seulement fuir devant les horreurs des adultes. Les adultes sont si horribles. Nous sommes des enfants, qui ne font jamais un mal aussi épouvantable. On cesserait d'être cruel, si on nous voyait. Si on voyait seulement comment l'une d'entre nous, qui est aussi dans la détresse, répartit ces quelques gouttes de lait et fait boire tout le monde. *Explosant.* Les journaux du monde entier devraient en parler : comment les enfants sont entre eux, lorsqu'on les laisse être des enfants. Pourquoi les adultes sont si impitoyables dans leur méchanceté ? *Elle pleure sur ses bras - les sanglots secouent ses épaules.*
Silence.

Extrait de *Le Radeau de la méduse*, de Georg Kaiser
Éditions Fourbis p. 103

Extrait de *Sa Majesté des Mouches* de William Golding

« Jack prit la parole .

- Il faut décider comment on pourra se faire secourir.

un murmure s'éleva. Un des petits, Henry, dit qu'il voulait rentrer à la maison.

- La ferme, rétorqua Ralph sans conviction.

Il leva la conque en l'air.

- Moi, je trouve qu'il nous faudrait un chef pour prendre des décisions.

- Un chef ! Un chef !

- C'est moi qui devrais être le chef, déclara Jack avec une arrogance toute simple. Parce que je suis premier enfant de chœur et ténor de la maîtrise. Je monte jusqu'au do dièze. Un autre murmure.

- Eh bien! dit Jack, je...

Il hésita. Roger, le garçon taciturne, bougea enfin et prit la parole.

- Il n'y a qu'à voter.

- Qui !

- Élisons un chef !

- Allez on vote !

Ce jeu du vote était presque aussi amusant que celui de la conque. Les protestations de Jack furent étouffées par une clameur qui se précisa dans le choix de Ralph comme chef. Nul n'aurait su donner les raisons de son choix. C'était Porcinet qui avait fait preuve d'intelligence et Jack d'autorité. Mais une sorte d'immobilité faisait ressortir la personnalité de Ralph; à cela s'ajoutait sa taille et son air sympathique; enfin, de façon plus obscure mais très puissante, agissait la conque. L'être qui avait soufflé dans cette conque et qui les avait attendus sur le plateau, assis sur un tronc, le fragile objet posé sur les genoux, cet être-là était différent des autres.

- Celui qui tient le coquillage.

- Ralph ! Ralph !

- Qu'il soit chef celui qui a l'espèce de trompette.

Ralph leva la main pour obtenir le silence.

- Parfait! Qui vote pour Jack?

Avec une docilité morne, toute la maîtrise leva la main.

- Qui vote pour moi?

Tous les autres, sauf Porcinet, levèrent la main. Puis ce dernier, comme à contrecœur, imita le mouvement général.

Ralph compta.

- Bon, c'est moi le chef. »

Éditions Folio
p. 27-28

Thomas Jolly

Parcours

Thomas Jolly est né le 1^{er} Février 1982 à Rouen. Il commence le théâtre dès 1993 dans la compagnie « théâtre d'enfants » dirigée par Nathalie Barrabé. Il entre ensuite au lycée Jeanne d'Arc en classe théâtre et travaille sous la direction des comédiens du Théâtre des Deux Rives / Centre Dramatique Régional de Haute-Normandie.

De 1999 à 2003, parallèlement à une licence d'études théâtrales à l'université de Caen, il crée une compagnie étudiante et intègre en 2001 la formation professionnelle de l'ACTEA où il travaille avec Olivier Lopez, Sophie Quesnon, René Pareja, etc.

En 2003, il entre à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Bretagne à Rennes dirigée par Stanislas Nordey. Il travaille sous la direction de Jean-François Sivadier, Claude Régy, Bruno Meyssat et Marie Vayssière.

En 2005, il joue dans *Splendid's* de Jean Genet, mis en scène par Cédric Gourmelon et en 2006, sous la direction de Stanislas Nordey, il joue dans *Peanuts* de Fausto Paravidino.

À l'issue de sa formation, il fonde la Piccola Familia avec une partie des comédiens qui ont accompagné ses années d'apprentissage. Il met en scène *Arlequin poli par l'amour* de Marivaux en 2007 (repris en 2011 avec une nouvelle distribution), *Toâ* de Sacha Guitry en 2009 (Prix du public, Festival Impatience, Théâtre de l'Odéon, Paris) et *Piscine (pas d'eau)* de Mark Ravenhill présenté au Festival Mettre en Scène en 2011 à Rennes.

Parallèlement aux créations de la compagnie il répond à plusieurs commandes du Trident - Scène Nationale de Cherbourg-Octeville et crée *Une nuit chez les Ravalet* (spectacle déambulatoire avec la Piccola Familia), *Pontormo* en 2008 et *Musica Poetica* en 2011 (deux spectacles/concerts avec l'ensemble baroque Les Cyclopes).

À partir de 2010, il travaille sur la pièce *Henry VI* de William Shakespeare, un spectacle-fleuve de dix-huit heures dont il crée les deux premiers épisodes en 2012 au Trident - Scène nationale de Cherbourg-Octeville. Le troisième épisode voit le jour au Théâtre National de Bretagne à Rennes (Festival Mettre en Scène) en 2013, année durant laquelle Thomas Jolly met en scène *Box Office*, un texte du jeune auteur Damien Gabriac.

C'est en juillet 2014 qu'il crée le quatrième et dernier épisode d'*Henry VI* : l'intégralité du spectacle est donné lors de la 68^e édition du Festival d'Avignon. En 2015, il entreprend la création de *Richard III*, concluant ainsi cette tétralogie shakespearienne. Il conçoit en parallèle de ce spectacle l'installation interactive *R3m*³. Cette même année, il reçoit le Prix Jean-Jacques Gautier - SACD et le Molière 2015 de la mise en scène d'un spectacle de Théâtre Public pour *Henry VI*.

En parallèle de ses créations, Thomas Jolly intervient auprès des VI^e et VIII^e promotions de l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Bretagne à Rennes. Il réalise également des workshops avec les élèves du Conservatoire de Rouen, de l'ACTEA à Caen et de l'École du Théâtre National de Strasbourg. En octobre 2014, il met en scène une version russe d'*Arlequin poli par l'amour* de Marivaux avec les acteurs du Gogol Centre de Moscou.

En 2016, il met en scène *Le Radeau de la Méduse* de Georg Kaiser avec les élèves de l'École Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg. Cette même année, à l'occasion de la 70^e édition du Festival d'Avignon, il présente avec la Piccola Familia *Le Ciel, la nuit et la pierre glorieuse*, un feuilleton théâtral en plein air retraçant l'Histoire du Festival en 16 épisodes. En parallèle, il conçoit avec l'auteur Damien Gabriac *Les Chroniques du Festival d'Avignon*, un programme court de plusieurs vidéos de 2 minutes, diffusées sur France Télévisions en juillet 2016.

Il prépare également en 2016 les mises en scène de deux opéras : *Eliogabalo* de Cavalli à l'Opéra Garnier, et *Fantasio* d'Offenbach à l'Opéra Comique, qui verront le jour lors de la saison 2016-2017.

Thomas Jolly est artiste associé au Théâtre National de Bretagne / Rennes jusqu'en juillet 2016. Il est artiste associé du Théâtre National de Strasbourg depuis septembre 2014.

THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG

SAISON 16-17

IPHIGÉNIE EN TAURIDE

De Goethe

Mise en scène Jean-Pierre Vincent

13 | 25 sept

ANGELUS NOVUS

AntiFaust

De Sylvain Creuzevault

23 sept | 9 oct

DANS LA SOLITUDE

DES CHAMPS DE COTON

De Bernard-Marie Koltès

Mise en scène Charles Berling

et Léonie Simaga

1^{er} | 11 oct

LE TEMPS ET LA CHAMBRE

De Botho Strauss

Mise en scène Alain Françon

3 | 18 nov

MÉDÉE POÈME ENRAGÉ

De Jean-René Lemoine

23 nov | 3 déc

PAR-DELÀ LES MARRONNIERS REVU(E)

De Jean-Michel Ribes

7 | 17 déc

DOM JUAN

De Molière

Mise en scène Jean-François Sivadier

3 | 18 nov

ERICH VON STROHEIM

De Christophe Pellet

Mise en scène Stanislas Nordey

31 janv | 15 fév

NEIGE

De Orhan Pamuk

Mise en scène Blandine Savetier

1^{er} | 15 fév

DES ROSES ET DU JASMIN

De Adel Hakim

28 fév | 8 mars

2666

De Roberto Bolaño

Mise en scène Julien Gosselin

11 | 26 mars

SOMBRE RIVIÈRE

De Lazare

14 | 25 mars

PROVIDENCE

De Olivier Cadot

Mise en scène Ludovic Lagarde

15 | 25 mars

BAAL

De Bertolt Brecht

Mise en scène Christine Letailleur

4 | 12 avril

LE FROID AUGMENTE AVEC LA CLARTÉ

De Thomas Bernhard

Mise en scène Claude Duparfait

25 avr | 12 mai

MÉDÉE-MATÉRIAU

De Heiner Müller

Mise en scène Anatoli Vassiliev

29 avr | 14 mai

LE RADEAU DE LA MÉDUSE

De Georg Kaiser

Mise en scène Thomas Jolly

1^{er} | 11 juin

LE GROUPE 42 À LA CHARTREUSE

STONING MARY (LAPIDER MARIE)

de debbie tucker green mis en scène par Rémy Barché

[Reprise du spectacle itinérant créé le 5 février à la Comédie de Reims dans le cadre du festival Reims Scènes d'Europe]

Dans *Stoning Mary*, debbie tucker green met en scène des individus occidentaux dans des scénari que nous attribuerions plutôt à des populations du tiers-monde. La fin de la pièce révélera le lien tragique qui unit les trois histoires qui tissent le texte.

Du 22 au 24 juillet | 15h | La Chartreuse (entrée libre sur réservation au 04 90 15 24 45)